

A la péninsule Gaspésienne se rattachent de charmantes légendes et de glorieux souvenirs historiques. C'est en effet à Port Daniel que Jacques Cartier le découvreur malouin, a mis le pied pour la première fois sur le sol canadien, le 20 juillet 1534.

\* \* \*

Depuis quelques années la colonisation a pris un tel essor que le ministère de la colonisation de la province de Québec a cru devoir ouvrir dans l'intérieur à peu de distand du littoral, une réserve de terrains embrassant une superficie de 25 milles. Cette réserve qui porte le nom de "Réserve du Chemin Mercier" est déjà pourvue de bonnes routes nouvelles qui assureront bientôt son plein développement.

\* \* \*

Le chemin de fer de la Baie des Chaleurs qui a longtemps eu son terminus à New Carlisle se rend maintenant à l'Anse-aux-Gascons la dernière paroisse du comté de Bonaventure. Cette ligne dont le parcours est de cent cinquante milles a son raccordement avec l'Intercolonial à Matapédia. Elle atteindra bientôt le bassin de Gaspé, un des ports de mer les plus avantageux du pays.

\* \* \*

Il y a peu de lacs dans cette région, mais par contre, les rivières sont les plus renommés du pays pour la pêche au saumon. Quelques-unes sont affermées à des clubs de millionnaires, mais il en reste un nombre suffisant pour les colons.

La chasse est également très abondante, tant dans les terres que sur la baie, où les gibiers à plume de toutes sortes abondent.

\* \* \*

La pêche est une ressource sur laquelle les cultivateurs qui habitent les bords de la Baie des Chaleurs peuvent compter.

Elle a même été et longtemps trop longtemps l'unique préoccupation d'une foule d'habitants de cette région. Dans les années où la morue, le hareng et le homard donnaient, on ne se faisait pas faute de délaisser les terres pour se livrer exclusivement à cette exploitation. Mais cette source de revenus ayant fini par s'amoindrir, la population des pêcheurs s'est ravisée. Elle a eu le courage et le bon esprit de retourner à ses terres, et la pêche, sans cesser d'être exploitée n'est plus devenue qu'un accessoire dans la vie du colon.

L'exploitation forestière se fait sur une grande échelle dans ce côté.

C'est aussi l'une des régions les plus fortement boisées de la province, surtout en cèdre, en épinette et en merisier.